(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Il est inutile de souligner pour le public de cette région l'intérêt de ce roman, où revit tout Roubaix sous la botte allemande. Sa lecture sera même initimement émouvante pour tous ceux qui y retrouveront les souvenirs d'unc tragédie qu'ils ont vécue. Tout y est, les soldats que l'on cache, les jeurnes horames qui s'évadent, l'espionnage patriotique, les journaux clandestins et la grande querelle qui, à tous les étages de la société, divise les populations opprimées: faut-il travailler pour les Allemands? Tout y est, les viiens, les mains qui trafquent avec l'ennemi, les mauvais instincts et les vieilles rancunes qui se déchainent dans la désorganisation des cadres sociaux.

Sur ce point, certains reprochent à M. Van der Meernch sa crusuté; car des mœurs du Nord envahi il brosse un tableau étrangement sombre et sévère. Est-il vrai? Ce sera aux temoins de répondre. Tout ce que je puis dire, c'est qu'il est vraisemblable. « Il faut e érrit le romancier — un certain quantum de bien-être pour que l'homme quantum de bien-être pour que l'homme reste homme ». Le projet de son livre semble être de montrer combien les délicatesses sentimentales, à quoi l'on reconnalt le civilisé. fésistent peu devant une les décrets-lois qui pourmait le civilisé. fésistent peu devant une les décrets-lois qui pourmait le civilisé. fésistent peu devant une intimement émouvante pour tous ceux qui y retrouveront les souvenirs d'une

quantum de bien-être pour que l'homme reste homme ». Le projet de son livre semble être de montrer combien les delivre teasses sentimentales, à quoi l'on reconnaît le civilisé, résistent peu devant une souffrance physique excessive, combien la faim, la peur, la nécessité viennent vite à bout du sens moral. Son diagnostic rejoint, sur un autre plan, celui de Remarque, dans « A l'Ouest, rien de mouveau » et des rares romanciers qui ont parlé de la guerre avec une lucidité courageuse.

Est-ce à dire que l'encre de M. Van der Meersch n'est pas parfois trop amère, qu'il n'abuse pas des scènes d'infamie, des mots grossiers ou ebscènes, c'est une autre affaire. Le défaut de cet écrivain est incontest tablement de confondre vigueur et violence, vérité et noirceur, lucidité et violence vigueur et violence, vérité et noirceur, lucidité et violence, vérité et noirceur, lucidité et violence vigueur et vigueur e

défaut de cet écrivain est incontes-tablement de confondre vigueur et violence, vérité et noirceur, lucidité et pessimisme. Parfois, bien qu'à un moindre degré, son style est gâté par cette frénésie de l'horreur qui finit par rendre insupportable la lecture d'un grand livre comme le «Voyage au bout de la Nuit», de Céline, Pourtant, ne nous hâtons pas de prendre l'auteur d'« Invasion 14 » pour un disciple attardé de Zola. Qu'il y ait dans sa sensibilité et dans son style des séquelles naturalistes, c'est bien certain. Mais le parti pris de la grossièreté n'est qu'un aspect superficiel du autralisme son princire profond c'est pessimisme. Parfois, bien qu'à un moinnerte n'est du un aspect supernotel du naturalisme: son principe profond, c'est le mépris de l'homme. Or, M. Van der Meersch ne méprise pas l'homme. Ce qu'il y a de plus beau dans son roman, c'est au contraire cette foi, qui en anime c'est au contraire cette foi, qui en anime toutes les pages, qu'il y a chez les natures les plus égoites, les plus pauvres parfois, les plus viles, jusque dans les pares déchéances physiques et morales, une étincelle de conscience, une possibilité de relèvement. Et puis, tous les hommes ne sont pas corrompus: Marellis, le fonctionnaire intègre: Feuillebois, l'instituteur; Gaure, l'espion patriote, qui meurt avec un courage si simplement humain, plaident pour l'humanité moyenne, tandis que Hennedyck, l'homme d'honneur; Decraemer, le mystique et surtout l'abbé Sennevilliers, une belle figure de prêtre, paident lers, une belle figure de prêtre, plaident de pour l'humanité supérieure. Montrer sous les turpitudes et les médiocrités de l'homme ele reflet d'une pensée divine», de la persistance d'une flamme spirituelle, c'est le sommet de l'art. A ce sommet, c'est le sommet de l'art. A ce sommet, c'est le sommet de l'art. A ce sommet, c'invasion 14 » nous soulève quelque-fois. C'est un grand roman et je sou-haite que, dans quelques jours, les Gon-court le proclament le meilleur de

P. H. S.

## MÉDAILLE D'HONNEUR DES SAPEURS-POMPIERS

Des médailles d'honneur sont décer nées aux apeurs-pompiers dont le noms suivent, qui ont constamment fai preuve de dévouement :

Médaille de vermeil MM. Emile Olioq, adjudant à Tourcoing iphones Orebin, lleutenant à Roubaix livier Montagne, sous-lleutenant à Tour

Médaille d'argent Médatire vargens
J-Ste Degeetle, sapeur à Tourduise Derraux, sapeur à Tourconspirer, sapeur à Forest-surie; Charles Mathon, adjudant à
-sur-Marque; Henri Parmentier,
-sur-Marque; Henri Parmentier, sa-

at. Ansart, secretaire de la Federation pett le parole au cours de ces réunions petur définir le rôle de son groupement et la pettée de son programme de cor-peratéme régional. Il invita enfin les artisans à voter, le

8 décembre, lors du renouvellement par-tiel de la Chambre des métiers, pour les candidats de la Pédération.

### Un Comité France-Allemagne a été constitué à Paris

de personnalités appartenant us les plus divers et représen-làmbes les plus variées de l'opi-laises les plus variées de l'opi-lat réunies pour constituier une qui a pris le nom de Comite ismaghe. Elle a pour but de développement des rapports sabiles estre la France et l'Al-la commandant L'Ecopital, an-de camp du maréchal Foots, a , pointémnée de ce Essevent E. Le siège sotial provisoire ilevant Faindrin, Paris (18).

# (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les interpellations

Dans des circonstances ordinaires, Chambre serait appelée à se prouses sur la date de discussion des interpei tions qui ont été déposées ou repri pendant les vacances et sont au nom-

ie soixante-cinq environ. Elles visent les sujets les plus div

Elles visent les sujets les plus divers Quelques interpellations se référent auss à des faits secondaires et locaux comme celles de M. Emile Vincent, sur la mise en valeur du domaine forestier, etc. Les sujets de discussion plus impor-tants sont nombreux. Mais, fait curieux, un seul député a demandé à interpeller sur les négociations entre la France, la Orande-Bretagne et l'Italie concernant l'Ethiopie, c'est un socialiste, M. Fonta-nier.

tion causée par les ligues, soit au problème budgétaire que s'engagera vrai-semblablement la bataille politique de

entrée. irentrée.
Rappelons que c'est par 324 voix contre 160 qu'au moins de juin dernier, la
Chambre a accordé au gouvernement de
M. P. Laval les pouvoirs exceptionnels
qui lui ont permis de prendre les décretalate d'écorpoles.

Les délibérations des groupes Les prochaines délibérations des grou-ces politiques, celles notamment des radicaux-socialistes, qui auront lieu mardi près-midi et de la délégation des gauhes mercredi, permettront-elles de préuger du vote de confiance qui intervier ira selon toute vraisemblance dès jeudi? On ne saurait l'affirmer. Il est même plus probable que, jusqu'au dernier m ment, des hésitations et des flottemes se produîront dans Fattitude des gro

### Au Sénat

Au Sénat

La Haute-Assemblée reprendra, en même temps'que la Chambre des députés is es travaux interrompus le 29 juin.

La séance de rentrée sera présidée par M. Jules Jeannency, qui prononcera l'éloge fumèbre de MM. de Moustier (Toube), Vallier (Isère), le général Messimy (Ain), Hayez (Nord), de Jouvenel (Corrèse), et Philipoteaux (Ardennes), décèdes au cours de l'intersession.

L'assemblée aura à valider les élections de MM. Laurent-Eynac, ministre des Travaux publics; Paganon, ministre de l'Intérieur; Pernot, ancien ministre, et Tony-Révillou, élus sénateurs pendant les vacances parlementaires.

Le Benat aura immédiatement à fixer

Le Senat aura immédiatement à fixer l'ordre du jour de ses délibérations, ains que la date de discussion des interpellations déposées au cours des vacances Ce sont les interpellations de MM. Desjardins, sur la politique financière du Gouvernement et les décrets-lois; Tournan, sur sa politique économique; Hachette, sur sa politique agricole; Roux abaud-Lacroze, sur le recrutement des astituteurs, et enfin, celle de M. Be-

M. Pierre Laval a reçu une délégation du Front national Paris, 25 novembre. — M. Pierre Laval, président du Conseil, a reçu lundi matin au Quai d'Orsay, trente délégués mandatés par dix-neuf associations du Front

L'activité de la Fédération
des meltres artisans du Nord
Au cours de la journée de lundi, la
cest signale par une grande activité.
Des déléguées orficiele se sont adressée à
de mudicivité composée d'artisans, tant
de mudicivité de la Fédération
des par dix-neur associations du Front
national.

MM. Pierre Taittinger, Charles Trolouis les efforts tendant à provoquer,
avant le retour du roi, une réconcilistion
cu simplement un rapprochément entre
les diverses fractions des partis royalistes
n'ou simplement un rapprochément entre
les diverses fractions des partis royalistes
n'ou simplement un rapprochément entre
les diverses fractions des partis royalistes
n'ou simplement un rapprochément entre
les diverses fractions des partis royalistes
n'ou simplement un rapprochément entre
les diverses fractions des partis royalistes
n'ou simplement un rapprochément entre
les diverses fractions des partis royalistes
n'ou simplement un rapprochément entre
les diverses fractions des partis royalistes
n'ou simplement un rapprochément entre
les diverses fractions des partis royalistes
n'ou simplement un rapprochément entre
les diverses fractions des partis royalistes
n'ou simplement un rapprochément entre
les diverses fractions des partis royalistes
n'ou simplement un rapprochément entre
les diverses fractions des partis royalistes
n'ou simplement un rapprochément entre
les diverses mundes qu'il l'était en décembre 1923,
l'oraque Georges II dut s'expatrier.

Tous les efforts tendant à provoquer,
avant le retour du roi, une récours de visit précours des partis qu'il l'était en décembre qu'il l'était demandé qu'une consultation loyale et sincère du pays sit lieu le plus tôt possi-ble et a élevé une ferme protestation contre les mesures qui menacent les associations patriotiques et les libertés sentielles des citoyens français.

## M. PIERRE LAVAL PRONONCERA CE SOIR UNE ALLOCUTION RADIODIFFUSÉE

Paris, 25 novembre. — M. Pierre Lava remencera aujourd'hui mardi, à 30 h e sen bureau du ministère des Affaire

## LE RETOUR DE GEORGES II EN GRÈCE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Athènes, 25 novembre. — Après avoir reçu, le long des côtes de Grèce, les hommanses des populations massées sur les rivages, le croiseur « Helli » et toute l'escadre grecque, venue chercher à Naples le roi Georges II, sont entrés, lundi matin, dans les seux de Phalére.

Les navires se sont approchés lentement du débarcadère. On remarquait le famion du Roi qui flottait au gaillard d'arrière de l' « Helli ».

Au moment où le croiseur « Helli » jette l'ancra devant l'aéroport de Phalère, ses canons faiuent la terre : les batterles du Lycabède répondent par les salves d'ausge, cependant que les cloches des églises annoncent aux Athéniens la grande nouvelle : le roi de Grèce est entré dans sa capitale. Il est 9 h. 30.

Sa Majesté quitte le croiseur à 10 h., et prend place dans le canot royal qui l'amène à terre. Le maire d'Athènes, accompagné des maires de toutes les villes de Grèce, adresse au Roi, au nom du peuple grec, ses souhaits de bienvenue, pendant que la musique de la 2º division joue l'hymine nationale.

L'aéroport de Phalère est pavoisé aux cousteurs nationales et c'est sous un deis

remement. Le maire d'Athènes, accueillant le Roi

sant notamment :

« Majesté, nous vous accuellions avec
une réelle allégresse, comme le symbole
de l'unité nationale et de la fraternisa-

iden.» Le cortège royal s'est ensuite rendu à a cathédrale orthodoxe, où à 11 h., un « Te Deum » solennel a été chanté. Durant le « Te Deum » quand l'archevêque qui officiait entonna la « Doxologi » (Gloria), le Roi s'agenouilla et se signa trois fois.

gi > (Gloria), le Roi s'agenouilla et se signa trois fois. Toute l'assistance suivant alors son exemple, s'agenouilla aussi. Dans toutes les églises des villes et des campagnes, des services d'actions de grâces ont été célébrés en même temps. que l'office de la cathédrale d'Athène

## Le Roi au tombeau

du Soldat inconnu A l'issue du « Te Deum » célébré à la A l'Issue du « Te Deum » célèbré à la cathédrals, le Rol, accompagné des membres du Conseil des ministres, s'est rendu au tombeau du Boldat inconnu, où il a déposé une couronne. Après l'hommage au Soldat inconnu, le Souverain a pénétré dans l'ancien palais royal qui surplombe le monument du Soldat inconnu et actuellement siège de l'assemblés patienals et a confére quel. l'assemblée nationale et a conféré quel-ques instants avec le président Condyli-et les membres du Gouvernement préet les membres du Gouvernement pre-sents. Puis le Roi a gagné la résidence royale par la sortie située derrière le vieux palais en traversant les jardins mitoyens qui sont coupés par la rue Hérode-Atticus où le Souverain aperqu par la foule a été l'objet d'une ovation enhousiaste. La foule pressée autour du enhousiaste. La foule pressée autour de Palais royal et dans les rues adjacentes

Le général Condylis a démissionne Athènes, 25 novembre. — Le général Condylis a remis sa démission au Roi qui l'a acceptée.

### Le message du souverain à son peuple

Le Roi a adressé un message au peuple lans lequei il dit notamment que son emotion est profonde et sa reconnais emotion est profonde et as reconnais-sance envers son peuple incommensu-rable. Le Roi ajoute qu'il est entièrement prêt à disposer de toutes ses forces, de toute son expérience et de toute son ac-tivité pour l'amélioration matérielle et morale de tout son peuple sans aucune exception, livrant le passé à l'oubil et assurant l'égalité et la justice absolues pour tous.

### Les partis politiques grecs et la restauration

Athènes, 25 novembre. — Le monde

## LE DRAME DE CROIX

## Madame Devos est acquittée par la Cour d'assises du Nord

Mme Rachelle Chatelet, veuve Devos, nagociante en chaussures à Croix, 31, rue de Lilie que tas som mar la voupe de Lilie que tas som partie per la company de la revolver, a compara hier lundi davânt le jury du Nord.

On vit rarement une accusée se présenter en Cour d'ansisse munie d'aussi bons antécédents. Elle est née à Wasquehal en 1894, et a passé une grande partie de sa jeunesse à Flers-Breuoq, Favaillant ansuite comme couturière à Croix et à Roubaix. File exploitait la maison de commerce où elle habite encre, depuis 1924. Elle a une fille âgée actuellement de 15 ans.

L'interrogatoire

Le président Debuisson qui donne lecture du dossier, cite les notes élogieuses qui sont dennées, d'une façon unanime sur Mme Devos, bonne ménagère, bonne cemmerçante, trée courageuse au travail.

Quant au mari, d'un ceractère autoritaire, il devenait, souligne le megistrat, extrémemen brutai lorsqu'il était sous l'empire de la boisson.

Il brissait ce qui lui passait sous la main et un témoin a relaté à l'information, qu'étant un jour ailé chez les époux

peuple grec, see souhaits de bienvenue, pendant que la musique de la 2º division joue l'hymnie national.

L'astroport de Phalère est pavoisé aux couleurs nationales et cest couleurs nationales et cest cous un dais de gustianades, de fleurs, soutenu par des étendards, que le Roi se rend du débas cadère à l'avenne Syncros. Le parcours est recouvert de tapis rouge. Des companies d'infanterie rendent les honneurs.

La foule, arvivée de toutes les provinces, act contenue sur les trottoirs par un solide cordon de troupes.

Au milieu de cette avenue, une colonne l'automobile royale qui s'engage dans l'

tif. monte se countr man before the bientot et les menaces et les coups de pleuvoir aur la mainaureuse femme.

Elle se sauve, tombe, entraînant dans as chuts son mari et un fauteuil qui se trouvati dans la cuisine.

Devos exige que sa femme lui demande pardon. Pardon de quoi ?

Elle refuse et les violences redoublent, Pour finir, Devos prend sa victime par



M" V" DEVOS

## Les témoins

Le docteur Muller, médecin légiste à Lille, a examiné Devos qui ne pouvait dit-il, aurivre à ses biseaures. M. Dorandeu, commissaire de police à Cioix, a fait l'enquête et interrogé Devos qui « reconnu ses torts. Il n'était pas méchant hommes, ajoute le commissaire, mais se montrait inaupportable quand il



### LES TÉMOINS

## L'inspecteur Cousin

Puis c'est l'audition du premier témoin

Puis c'est l'audition du premier témoin, l'inspecteur Cousin.

Le policier raconte comment, en 1931, ayant? été changé d'emquêter sur la S.I.M.A. et la Foncière, il découvrit Stavisky et son triste entourage.

M. Cousin rappelle qu'en moins de deux ans, il a écrit cinq rapports cacabiants sur l'activité de Stavisky.

Il déclare qu'on ne tint, à l'époque, aucun compte de ces enquêtes et que M. Prince, qui était à la tête de la section financière du Parquet, porta de m propre

financière du Parquet, porta de sa propre main sur le dossier de l'escroc; « A classer ».

M' Maurice Ribert analyse ensuite les

grandes lignes du rapport Cousin.
Le procureur général demande quelques précisons au térmoin.
M. Cousin déclare « qui fin 1933, les
instructions de la section financière du
Parquet, concernant Stavisky, étalent

## LE PARQUET D'ARRAS A PROCÉDÉ A LA RECONSTITUTION DES CI DE POMMIER ET D'ACHICOURT

La population des deux villages a failli faire un mauvais pe an sinistre bandit

qui a renouvelé ses aveux avec un calme déconcertant

Le Parquet d'Arras ayant été averti di-lanche soir de l'arrestation du criminal t de see aveux, il fut décidé que la bri-

ila pius viva estratection, cette nouvelle manche soir de l'arrestation de semanifeste un peu de ses accessors en pritiques de la principal de l'arrestation de semanifeste un peu peur de se commande de meisons particulières et dans tous les cabarets en exprimant l'espoir de voir tomber bientôt le tôte du criminel.

Il est une maison, toutefois, où la nouvelle de l'arrestation fut pénible, c'est celle des malheureux parents du criminel, qui avait à ses côtés les inspectiquel qui habitent à Achtoout, qui étaient au courant de la vie dévergondée de leur fils, mais ne pouvaient jamais supposer qu'il en fût arrivé à être un criminel aussi en fût arrivé à être un criminel aussi cideux. Le chagrin les terrassa quand on leur apprit la fâcheuse nouvelle.

Nous ne reviendrons pas sur le récit complet des circonstances qui ont amené l'arrestation de Danquerque, dimanche matin, à ô h. 30, au moment où il réint l'arrestation de Danquerque pour etre sommairement l'equel il renouvela ses aveux.

Quielques minutes après, le Farquet de-cidat de se rendre immédiatement à la maison du crime, à Achicourt al manche controlle de Lille.

Ces declarations concordent parfaitement à fartes lors depositions que nous avions fâttes lors des récits des deux épouvantables crimes de la vieu de la brigade mobile de Lille.

Ces declarations concordent parfaitement à la voiture contenant le criminel, qui avait à ce se rendre immédiatement à la maison du crime, à Achicourt.

Un important service d'ordre avait été organie par la gendarmerie. Diffiélisment, la voiture contenant le criminel, qui avait à ce côte les important service d'ordre avait été organie par la gendarmerie. Diffiélisment, la voiture contenant le criminel, qui avait à ce se rendre imminel, qui avait à ce se rendre immediatement à la maison du crime, à Achicourt.

Un important service d'ordre avait été organie par la gendarmerie. Diffiélisment, la voiture contenant le criminel, qui avait à ce chief le pluge d'instruction devent de la vieu de la vieu de la vieu de la vieu de la vie

## La situation du parti catholique

BRUYELLES, 25 NOVEMBRE 1935.

Le discours de M. du Bus de Warnaffe, ministre de l'Intérieur, à l'Association catholique de Marche, précise définitionment les divisions profondes du parti catholique. Jusqu'ici, sans pouvoir les nier, on les amenuisait, on cherchait à les masquer detrière de grands discours ou de solennelles manifestations publiques. L'agitation créée par a Rex », malgré ses exagérations, permet plus de continuer ce seu de la continuer ce s mechant homme, ajoute le commissaire mechant homme, ajoute mechant homme, aj

brigade mobile, dirigé par M. Dubola, commissaire.

Danquerque, qui avait épuisé les quelques milliers de france provenent de see deux doubles crimes, en libations extractions de la commissaire en libations extractions en la commissaire en libations extractions en la commissaire en bijoux volés aux époux Dubonsistant en bijoux volés et engantier, en la commissaire de la manifection de l'acceptant de ceiu-cl. Le population de l'arrivée du certaine, manife, manifect en hossilité à l'égard de ceiu-cl. Le population de l'arrivée du certaine, manife, manifect en la ceiu-cl. Le population de l'arrivée du certaine, manife, manifect en la ceiu-cl. Le population de l'arrivée du certaine, manife, manifect en la ceiu-cl. Le population de l'arrivée du certaine, manife, manifect en la ceiu-cl. Le population de l'arrivée du certaine, manife, manifect en la ceiu-cl. Le gendarment du tinter, entiet en monstre de ceiu-cl. Le gendarment du tinte, manifect en l'arrivée du certaine, manife, manifect en l'arrivée du certaine, manifect en l'arrivée du certaine, manifect en la l'arrivée du certaine, manifect en l'arrivée du certaine, l'arrivée du certaine, l'arrivée du certaine, certaine, l'arrivée du ce

de la Chambre

## LETTRE DE BRUXELLES | La Commission des Finances

# maintient la pension

des veuves de guerre Paris, 25 novembre. — La Commission des Finances a entrepris lundi matin l'étude des articles réservés de la loi de finance. BRUXELLES, 25 NOVEMBRE 1935.